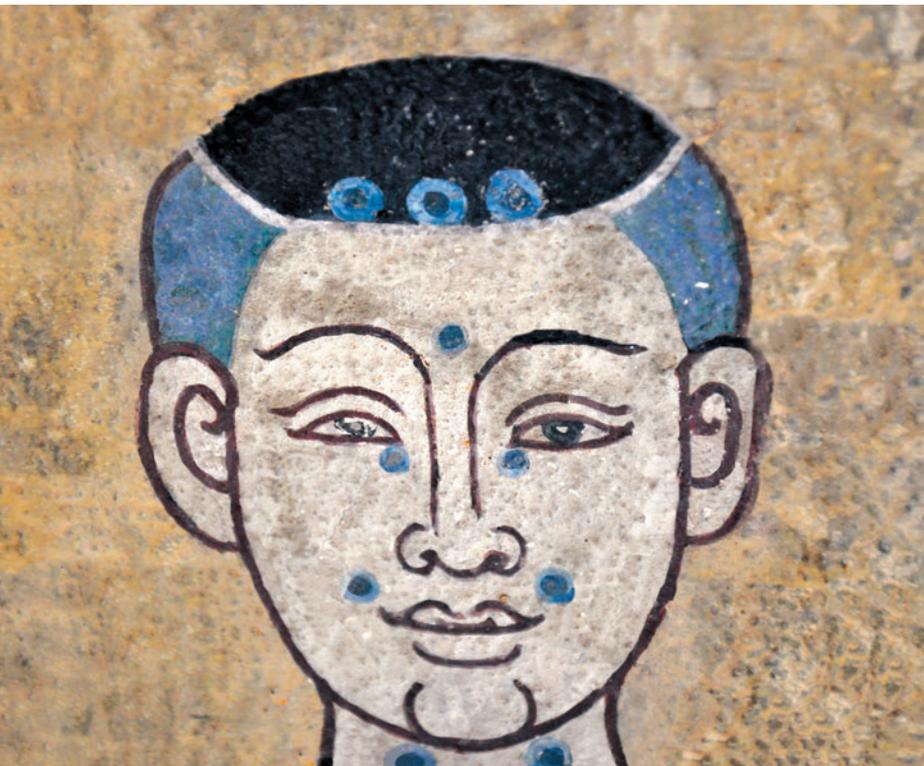


# Le système *méridiens*

## Méridiens, ramifications secondaires et vaisseaux

par Philippe Laurent



crédit photo: DR

Après la découverte des six points majeurs de la MTC, le décryptage érudit de ses grands principes se poursuit avec le système méridien.

**A**u 17e siècle, les jésuites français de retour de mission en Chine évoquent la médecine chinoise dans leur rapport remis au roi. Cette connaissance sera sans effet sur la médecine pratiquée à l'époque en France. En 1686, un jésuite polonais, Michel Boym, publie un ouvrage sur la prise des pouls dans le diagnostic chinois. Aux 18e et 19e siècles, les échanges entre la Chine et la France se multiplient, les premières traductions de textes de médecine chinoise apparaissent et suscitent l'intérêt de quelques médecins français. Au 20e siècle, George Soulié de Morant, consul de France en Chine, rentre en France, enseigne la médecine chinoise qu'il a étudiée en Chine et publie les premiers textes qu'il a traduits. Dès lors, le monde scientifique s'interroge sur la validité d'une médecine qu'il considère comme « exotique », notamment à cause de son langage philosophique et poétique qui ne correspond pas

aux connaissances scientifiques récemment acquises. C'est oublier que la médecine chinoise remonte pour le moins à 3000 ans, alors que la médecine dite scientifique s'est constituée très lentement à partir des médecines grecque (Hippocrate...) et moyen-orientale (Avicenne, Rhazès...), puis d'une méthodologie scientifique expérimentale longtemps ralentie par le pouvoir de l'église. C'est oublier également que pendant 30 siècles les médecins chinois ont consigné leurs connaissances, réuni, compilé et parfois critiqué les écrits de leurs prédécesseurs en utilisant une méthodologie propre à la pensée chinoise, notamment le Yin/Yang et la Théorie des Cinq Éléments (Wu xing). La médecine chinoise s'est constituée sur le modèle naturel, essentiellement solaire, lié au développement de la vie végétale, ce qui peut se traduire par référence aux Cinq Éléments par : naissance, croissance, maturité, récolte, stockage. Le Taiji est la représentation de ce cycle alternant croissance et décroissance de la lumière.

La théorie médicale chinoise a approché la vie humaine comme élément d'un écosystème, c'est-à-dire en prenant en compte l'homme dans sa situation géographique, dans son environnement climatique et en l'incitant au respect des rythmes naturels (saison, nourriture prélevée sur le lieu d'habitation, rythme journalier, rythme saisonnier...). Ce qui intéresse le médecin chinois, ce n'est pas une connaissance microscopique de l'être humain à l'instar de la médecine occidentale, mais plutôt une connaissance des différents systèmes physiologiques et de leurs interactions avec la nature.

Toutes les branches de la médecine chinoise (pharmacopée, acupuncture, moxibustion, massage, Qi gong) se réfèrent aux mêmes connaissances et répondent aux mêmes règles.

Pour en venir au vif du sujet, on pourrait dire que l'originalité de la médecine chinoise réside essentiellement dans son diagnostic dont une partie est basée sur la prise du pouls (à la chinoise) et l'étude approfondie de la langue, et dans une conception originale de la circulation du Qi (énergie) dans le corps, dont le Système Méridien est le support. Le Système Méridien (Jing luo) a fait couler beaucoup d'encre en occident et notamment en France, l'interrogation des scientifiques se résumant à : « Comment peut-on se référer à un système qui n'existe pas anatomiquement, puisqu'aucune étude même avec les moyens les plus sophistiqués n'a pu en démontrer l'existence ? ». Une partie de la réponse réside dans les termes choisis pour désigner ce système : Jing luo.

### PORTRAIT

Philippe Laurent est professeur associé à l'Université du Yunnan, vice-président de l'Union Française de Professionnels de Médecine Traditionnelle Chinoise (UFPMTC).  
[www.ufpmtc.com](http://www.ufpmtc.com)

### Les méridiens : Jing 經

Le *Shuo wen jie zi*, un ouvrage de référence des caractères chinois anciens explique que Jing, qui s'écrivait au début de notre ère 經 se compose de : Mi, 纆 l'image du fil Yao, 纆 d'un cocon, torsadé 纆 pour en faire un fil plus fort ; cela apporte l'idée du fil qui relie solidement les choses entre elles. Jing 經 représente un homme debout 經 en train d'examiner le réseau des eaux 經 sous le sol : géomancien, sourcier ; élément intensif d'influx de forces. Kyril Ryjik dans *L'Idiot Chinois* écrit : « Ce réseau implique la multiplicité spatiale des points obligés de circulation comme constituant l'existence même de ce qui se structure ». Dans le *Ling Su I*, on lit : « La circulation du Qi n'est pas visible, mais le grand ouvrier la perçoit, il sait la suivre ou la remonter... ». Ainsi Jing (Mi + Jing) signifie : chaîne d'un tissu ; route tracée du Nord au Sud ; méridien, longueur ; vaisseaux d'un corps organique ; artères, veines, nerfs... ; pouls. Au travers de cette analyse, on constate que ce premier terme Jing 經, s'il peut effectivement se traduire par Méridien, inclut également plusieurs systèmes de propagation du Qi sous différentes formes (sang, influx nerveux) au travers des artères, des veines et des nerfs. Le second terme Luo 絡, complète le premier en faisant référence à des structures plus fines qui assurent la diffusion du Qi dans toutes les parties du corps.

### Les ramifications secondaires : Luo 絡

Le même *Shuo wen jie zi* explique : Mi, 纆 un fil torsadé comportant de multiples brins, a la même racine que Jing ci-dessus. Quant à Ge, 葛 il signifie : aller son chemin 葛 sans suivre l'avis Kou 口 des autres. Ainsi, l'ensemble Luo (Mi + Ge) se rapporte à ce qui permet de lier, d'attacher, d'où : chanvre non roui ; bourre de soie ; filaments qui entourent la pulpe de certains fruits ; ramifications des vaisseaux sanguins (Luo mai), nerfs ; enrouler autour, lier, enlacer ; attache, lien...

Luo a le sens de ramification, réseau, mais avec le sous-entendu que ce réseau a sa propre identité. La médecine chinoise distinguera d'ailleurs des symptômes différents pour chacune des parties du système. La locution Jing luo est une contraction de cette double appellation. Le système Jing luo se divise essentiellement en Jing mai 經脈 et Luo mai 絡脈.

### Les vaisseaux : Mai 脈

L'analyse sémantique de Mai se réfère à Pai, 脈 ramification, bifurcation des cours d'eau. A l'origine, le caractère était associé au vase qui contient le sang 脈 pour signifier ramifications sanguines, mais c'est en définitive sous la clé organique Rou 月 (clé 130) que le caractère devient vaisseau sanguin : artère ou veine, pouls... Mai désigne donc les vaisseaux du corps. LI shizhen dans son ouvrage *Bin hu mai xue* écrit : « Les Mai sont les vaisseaux sanguins, ils ouvrent la voie au Qi et au sang. Ce sont les voies souterraines du sang, et elles sont en correspondance avec la respiration. Leur aspect

se modèle sur la Terre, ce sont les réceptacles du sang. Ils sont en union avec le Cœur et se répartissent à la peau ». Aux vues de cette citation, on constate que l'adjonction du terme Mai derrière les termes Jing et Luo démontre que les *Jing mai* sont essentiellement (mais non exclusivement) le système sanguin, que le sang est propulsé par le Cœur aidé par le cycle respiratoire, et que le sang par l'intermédiaire des ramifications secondaires (Luo) parvient jusqu'à la peau. Le *Su wen* au chapitre 2 énonce : « Les mesures calculées par les sages sont calquées sur l'Univers. Il y a au Ciel (28) constellations sur un circuit (de 365 étapes solaires). Il y a sur Terre (12) variétés de cours d'eau et chez l'homme autant de Méridiens ».

Ainsi pour conserver l'idée d'une forme corporelle modelée sur l'environnement terrestre, microcosme dans le macrocosme, les anciens ont défini des correspondances entre les reliefs géographiques et les systèmes du corps humain :

— Les montagnes, Shan 山 correspondent aux Zang (Viscères Yin) 臟

— Les plaines, Yuan 原 correspondent aux Fu (Viscères Yang) 腑

— Les mers, Hai 海 correspondent au San Jiao 三焦

— Les rivières, He 河 correspondent aux Jing (Méridiens) 經

— L'eau, Shui 水 correspond au Sang (Xue) 血

— Les vallées, Gu 谷 correspondent aux muscles 筋

— Les torrents, Xi 谿 correspondent aux petits interstices 溪

— Les cavernes, Xue 穴 correspondent aux points (Shu Xue) 腧穴

En fait, si les points sont bien référencés par rapport à un trajet linéaire, un méridien est un système organique complexe qui met en rapport les différents tissus du corps sur des zones anatomiques référencées.

### Un méridien, cela ne se voit pas

On peut lire dans le *Ling Shu* (10) : « Les 12 Méridiens principaux circulent cachés dans les chairs, ils sont profonds, on ne les voit pas... Tous les vaisseaux qui émergent et que l'on peut voir sont des Luo mai, et tous les Luo mai ne peuvent franchir les grandes articulations, ils doivent passer par des voies détournées et rejoindre la peau ». Ainsi les Méridiens sont enfouis dans les chairs, mais en liaison avec la surface, c'est pourquoi le *Ling Shu* dit aussi que « Les Méridiens sont reliés à l'Extérieur avec les 4 membres ». Comme l'indique ce texte, ce ne sont que les éventuelles émergences du méridien (lorsqu'apparaissent, à la surface de la peau, des capillaires) qui peuvent être vues en surface. La liaison entre chaque méridien et la zone cutanée qui lui correspond s'effectue par le système des Luo (ramifications secondaires). ■

(volet n°2 à suivre...)

## A RETENIR

■ Le *Neijing* est l'un des livres canoniques composés de deux parties comportant chacune 81 chapitres : le *Suwen* et le *Lingshu*.

■ LI shi zhen, célèbre médecin chinois (1518-1595), recompila toute la *materia medica* (les connaissances sur les plantes utilisées dans la pharmacopée chinoise) et il publia le *Bin hu mai xue*, *Traité de pulso-logie du bord du lac*, ouvrage de référence sur les pouls chinois.

Toutes les informations concernant  
l'UFPMTTC : [www.ufpmtc.com](http://www.ufpmtc.com)